

BULLETIN DES GRAINS & FARINES

ET DU COMMERCE DE LA RÉGION LYONNAISE
PARAISANT LE DIMANCHE

Abonnements : 2 fr. 50 pour 6 mois ; 5 fr. par an. — S'adresser à l'imprimerie Bourgeon, rue Saint-Paul, 36-38, Lyon.

MARCHÉ DE LYON.

Lyon, le 14 avril 1883.

Le marché d'aujourd'hui était très animé. La culture faisait cependant presque défaut, et seul le commerce donnait de l'animation; les détenteurs de blés exotiques faisaient des offres nombreuses et présentaient des échantillons de qualités et de provenances variées.

Les quelques affaires traitées l'ont été à des prix faibles.

Nous cotons : Blés		
du Dauphiné 1 ^{er} choix . . .	25,25	25,50
— ordinaire . . .	25, »	24,75
de Bresse 1 ^{er} choix . . .	25,25	25,50
— ordinaire . . .	25, »	24, »
du Bourbonnais . . .	26,50	25,50
de Bourgogne . . .	25, »	24,50
Blés de Russie . . .	26,50	29 »
Blés de Danube . . .	23 »	26 »
Blés d'Algérie tendres . . .	» »	» »
Blés de Bombay durs . . .	25 »	27 »

Les 100 kil., gare Lyon ou environs.

La température exceptionnellement belle qui règne depuis une huitaine, favorise les derniers ensemencements qui restent encore à faire et la culture achève complètement la série de ses travaux de printemps; la satisfaction paraît à peu près générale sur les récoltes en terre qui prennent meilleure tournure, grâce au beau temps; on ne perd pas de vue, cependant, le déficit des semences d'hiver et même de mars. Aussi l'opinion attend, pour se fixer, que la récolte ait franchi les périodes critiques qui l'attendent au printemps et dont dépendra l'avenir des cours.

La culture n'a guère paru sur nos marchés de l'intérieur, elle a profité du beau temps pour travailler aux champs; aussi les apports en blé de pays sont faibles sous les halles, le commerce seul est venu offrir pas mal de blé sur échantillons; il s'est montré même très désireux de vendre, craignant la concurrence des blés étrangers, soit d'Amérique, soit de Russie, dont les arrivages ne peuvent que reprendre au printemps, avec la réouverture des voies navigables. En somme les prix du froment de pays restent stationnaires.

Dans nos ports maritimes, une grande lourdeur pèse sur les transactions en blé; l'influence de la belle température et la baisse des cours en Amérique ne peuvent qu'entraver encore plus les affaires, Marseille signale des prix sans changements, les arrivages sont de 110,000 quintaux métriques. Les autres ports sont dans la même situation.

Au dehors, le marché anglais est assez ferme par suite d'une demande un peu meilleure de l'intérieur; au dernier marché, les prix du blé ont haussé de deux à trois schell. par quarter,

A Bordeaux, il y a une situation particulière qui entraîne les cours dans la voie de la baisse, pour le moment du moins, car non-seulement, cette place subit comme les autres l'action du beau temps et de la baisse d'Amérique, mais encore des arrivages trop nombreux (quatre chargements en rade, soit environ 90,000 hectolitres) mettent la meunerie en demeure de prendre livraison des blés achetés il y a trois et quatre mois.

Le marché de Marseille est nul par continuation. Aux causes de malaise déjà signalées est venue se greffer la grève des ouvriers des ports, laquelle crée à la place une situation doublement fâcheuse, étant donné le marasme qui existait déjà sans cette complication. Nos prix sont plutôt faibles aux précédentes cotations.

New-York, à 1 dollar 19 cents 1/4 le bushel disp., perd 3/4 de cent. sur la semaine précédente (fr. 22 987 les 0/0 k., contre fr. 23 15.) Le change est à — 0/0. Le courant mois est à 1 16 3/4 contre 1 17 1/2; mai à 1.17 7/8 contre 1 19 1/8; juin à 1.19 3/4, contre 1 20 1/8. Marché lourd par continuation. Le fret est à 3 sh. en hausse de 1/2 sh.

St-Petersbourg, manque.

Paris à fr. 56, perd 0,60 c. sur la farine 9 marques courant mois, et reste sans changement sur le blé à fr. 25 10.

Etats-Unis. — Les expéditions, pendant la semaine finissant le 2 avril, se sont élevés à 371,070 quintaux métriques, dont 32,550 pour le Continent, 54,250 pour la France et 284,270 pour l'Angleterre. — Les stocks visibles étaient à cette date de 6,048,000 quintaux, en diminution de 54,000 quintaux métriques sur la semaine précédente.

Dardanelles. — Du 28 mars au 4 avril, 11 navires, dont 1 voilier, portant ensemble 120,400 quintaux métriques de blé, ont passé le détroit: 7 en provenance d'Odessa, 3 de Sulina, 1 de Burgas. De ce nombre, 5 dont 1 voilier se sont déclarés pour Gibraltar, 4 pour Malte, 1 pour Amsterdam, 1 pour Anvers.

La même lourdeur pèse sur les farines. La matière fabriquée en assez grande quantité reste à encombrer les usines et ne trouve un écoulement lent qu'en boulangerie ou en commerce, en exécution des contrats passés au commencement de la campagne; en dehors de cela, aucune transaction à signaler.

On cote : Farines		
Supérieures	48,50	49, »
Commerce 1 ^{res}	44,50	45,50
— rondes	39, »	40,50

Le sac de 125 kil., disponible, suivant marque, toiles comprises.

Et Farines
de boulangerie 1^{res} 49, » 51, »
rondes supérieures 43, » »
— ordinaires 41,50 » »

Le sac de 125 kil., disponible, suivant marque, toiles comprises, au domicile de l'acheteur.

Nous n'avons aucun changement important à signaler dans les cours de différents menus grains, les affaires sont toujours en général assez calmes et limitées aux besoins immédiats.

La demande reste très vive sur les sons et sur les recoupes qui semblent se réveiller; le son disponible est rare, et se paie en hausse de 25 à 50 centimes. Cette rareté pourrait se prolonger si nos minoteries restaient longtemps arrêtées par l'encombrement de leur fabrication.

Seigle	15, »	15,50
Orge brasserie	21, »	22, »
— mouture	18, »	»
Avoine	18, »	20, »
Mais	20,50	23, »

Sarrasins	18,25	18,75
Gros son 1 ^{er} choix	12, »	11,50
Son ordinaire	12, »	11, »
Recoupes fines	10,75	11, »
— grosses	11, »	11,50
Fleurages blancs	16, »	16,50
— bis	14,50	14, »

De partout on signale un très grand ralentissement sur les graines fourragères. Il y a même baisse sur plusieurs articles, non parce que la marchandise est abondante, mais bien parce que les qualités qui restent à la vente sont de qualités inférieures.

Trèfle violet	195 à 200
— blanc	180 à 225
— hybride	180 à 230
— d'Amérique	180 à 185
Luzerne de Provence	145 à 160
— du Poitou	135 à 145
— d'Italie	145 à 150
Minette	60 à 75
Ray-grass anglais	60 à 65
— d'Italie	68 à 74
Pois jaras	23 à 25
Sainfoin à une coupe	32 à 35
— deux coupes	33 à 36
Vesce	27 à 28

Ce matin, place de la Croix, marché bien approvisionné : affaires suivies. Les foin sont en faveur.

Foin de Bourgogne	11,75	12,25
— de pays	6, »	9,50
Paille de froment	4, »	4,25
— de seigle	4, »	»
— d'avoine	4, »	»
Luzerne	8,50	10 »

MARCHÉ DE PARIS.

Paris, 13 avril 1883.

Les offres de la culture sont aussi restreintes que la semaine dernière, à cause des ensemencements qui ne sont pas encore terminés. Aussi les affaires sont calmes et les prix assez faibles. On vendait les blés indigènes blancs 26 fr. à 25 fr. 50; roux 24 à 25 fr. 50 les 100 kil. Paris. Eu blés étrangers les prix sont lourds de 26,50 à 26,75 pour roux d'hiver 26,50 à 26,75 pour Saint-Louis et 26,25 à 25,75 pour Californie les 100 kil. sur wagon le Havre ou Rouen.

Vente difficile des farines : marque de Corbeil, 59 fr.; marques de choix 59 à 61 fr.; bonnes marques 56 à 58 fr. autres sortes 54 à 55 fr. le sac de 159 kil.

On cote les seigles entre 15,75 et 16 fr. et la farine de seigle de 22 à 24 fr. Les prix des orges sont assez soutenus de 19,50 à 20,50 pour qualités de choix, 18,50 à 19 fr. pour bonnes sortes et de 17,50 à 18,50 pour sortes ordinaires. Le cours des escourgeons varie entre 17 et 18 fr. sans affaires. Les sarrasins se vendent entre 15,75 et 16,25. On traite les avoines en hausse de 25 à 50 centimes sur les prix de la huitaine : noirs de choix de 19,50 à 19,75; bonnes noires 18,75 à 19,25; ordinaires 17 à 18,50. Les issues très demandées, gagnent 50 centimes, on paie :

Gros son seul	14,75 à 15,00
Son gros cases	14,00 à 14,50
Son fin	13,00 à 13,50
Recoupettes	13,00 à 13,50
Remoulages	15,00 à 17,00

Les maïs d'Amérique valent 17 à 18 fr.; dans les ports, ceux de pays sont ainsi cotés :

Toulouse	20,00
Agen	20,50
Dax	19,50
Carcassonne	18,75
Grisolles	19,00
Châlon-sur Saône	20,50

Le tout aux 100 kil.

MARCHÉ DE MARSEILLE

Marseille, 13 avril 1883.

Mercé très calme. Le disponible est peu abondant. En livrable, il y a quelques vendeurs, mais peu d'acheteurs aux cours actuels. Je crois cependant qu'un peu de baisse ferait sortir des acheteurs, principalement en blés de nerf à partir des mois de juin et juillet.

Nous cotons :		
Disponible :		
Irka Nicolaïeff 128/123	31,75	
Berdianska 128/123	34 »	
La charge entrepôt 1 ^{er} coût.		
Berdianska dur	126	24,50
Kurrachée blanc		23,75
— bigarré		23, »
— rouge		22,50
Bombay dur n° 4		25, »
d° — n° 5		23, »
d° — n° 6		21,25
Red-Winter n° 2		26,75
Pologne		25, »
Azima Berdianska 125		25, »
Kertch		28,75
Nicopol		24,25 à 25, »
Tendre azow	121.	24, »
Burgas		21,50 à 22,25
Danube		20, » à 22, »
Salonique rouge		21,50
Varna		20, » à 21, »

Les 100 kilogr., entrepôt 1^{er} coût.

Designation avril, mai arrivée jusque 15 juillet.		
Irka Azow 128/123	31,50	
— Nicolaïeff 128/123	31,50	
Berdianska 128/123	33,50	
La charge, entrepôt 1 ^{er} coût.		
Bombay t. blanc Diaper	26, »	
d° rouge N°1	24,75	
d° d° Diatribe	23, »	
Varna	20,50	
Danube	21, »	à 22, »
Salonique rouge 126	22, »	
Azow tendre 123	22,50	
d° d° 120	21, »	
Bombay dur n° 4	24, »	
d° n° 5	23, »	
d° dur n° 6	21,75	
Taganrock durs 126	25, »	
d° 125	24, »	
Berdianska 126	25,25	
Kurrachée blanc	24, »	
d° rouge	23, »	
Redwinter n° 2	26,75	
Sandomirka de Nicolaïeff	26,25	
Sandomirka d'Odessa	25,75	
Burgas 126	22,50	

Les 100 kilogr. entrepôt 1^{er} coût.

GRAINS GROSSIERS :		
Avoines Russie ou Da-		
nube disp	16,30	
Avoines Russie ou Da-		
nube désign. avril-mai	16,50	
Les 110 kilogr., 1 ^{er} coût.		
Avoines de Smyrne disp.	16, »	
Maïs cinquantini liv avril	19, »	
d° poti dispon.	16,50	
Orges Roumélie	16, »	
— Perse	13,50	

CAUSERIE

La paresse est une chose si bonne et si agréable que nous ne saurions nous refuser à lui payer notre tribut et nous voulons cette semaine au lieu de travailler et de prendre de la peine, piller sans vergogne nos confrères.

Tout d'abord nous empruntons au *Réveil des Ardennes* un touchant récit dont l'authenticité nous paraît se dégager de la forme même employée par notre estimable confrère, M. A. Delouche, auquel nous laissons la parole :

« Le train partait, je tenais à ne pas le manquer. J'accours tout essoufflé et le hasard, sous la forme d'un vigoureux employé, me précipité dans un compartiment de wagon sinon au complet, du moins peu s'en faut.

Dire que ma venue causa un sensible plaisir à mes compagnons de voyage serait mentir. Ils venaient de loin, ils avaient pris leurs petites aises, et ils devaient maintenant se serrer, modifier l'économie de leurs arrangements, s'accoutumer à un nouveau visage : bref, j'étais l'enemi, l'usurpateur, je leur volais ils nésavaient trop quoi, mais je leur volais quelque chose.

Et moi, de mon côté, si j'avais eu à choisir, j'aurais évité de les incommoder de ma présence. A coup sûr, ils n'avaient pas des mines de malhonnêtes gens et leur mauvaise humeur était au fond assez naturelle ; mais il y avait parmi eux un garçonnet de trois ans environ, et d'habitude je recherche peu la société de mes congénères en herbe, surtout quand il s'agit d'un vis-à-vis de dix à douze heures.

Toutefois le « moment hargneux » ne fut pas de longue durée. Je me montrai humble, comme touché d'un certain remords à l'égard de mes voisins, et ils s'humanisèrent aussitôt ; ils se montrèrent même fort civils et fort obligeants.

Puis il se trouva que le bambin était un amour de bambin, un trésor de gentillesse, un merveilleux petit bête entrain : ou caressant comme un jeune chat, ou impérieux comme un Tamerlan. Quel front ne se serait déridé à le voir vous grimper sur les genoux et demander une chevauchée !... Ces petits êtres ont la grâce et l'innocence ; voilà la raison pour laquelle ils peuvent tirer impunément les barbes grises : ils leur rappellent les biens perdus, peut-être le vague espoir d'un bien à venir.

Une chose m'étonnait néanmoins : le papa et la maman ne parlaient entre eux qu'allemand et ils ne s'adressaient jamais à l'enfant qu'en français. Pourquoi cela ? J'eus l'indiscrétion de trahir ma surprise, et la mère me répondit : « Mon mari et moi sommes des Alsaciens annexés à l'Allemagne ; nés dans un bourg au fond de notre province, l'allemand est la langue que nous avons d'abord parlée. C'est ce qui fait qu'elle nous revient sur les lèvres dès que nous causons ensemble ; mais nous ne parlons jamais que français à notre enfant, parce que nous voulons que le français soit sa langue maternelle ! »

Sa langue maternelle !... la langue de sa patrie !... Personne n'ajouta une parole. Quelques larmes coulèrent peut-être et, à l'instant de se séparer, nous embrassâmes tous l'enfant bien tendrement.

NOUVELLES

Les actions du *Crédit de Paris* montent de façon à justifier toutes les bonnes nouvelles dites sur l'affaire.

Trente francs de hausse c'est quelque chose : nous sommes certains qu'elles n'en resteront pas là, car les résolutions qui seront prises à la prochaine réunion de la *Banque Romaine sœur Siamoise du Crédit de Paris* auront encore une notable influence sur les cours.

La *Compagnie d'Afrique* dont nous avons déjà eu l'occasion de parler va prochainement entrer dans la période active. Nous ne croyons pas que le concours des capitaux Français lui fasse défaut. On ne trouve pas tous les jours à faire une œuvre patriotique en même temps qu'une bonne affaire. L'argent qui depuis de longs mois n'a pas trouvé à s'employer utilement saisira l'excellente occasion qui lui est offerte. Nous reviendrons sur cette entreprise après le 28 avril, date à laquelle sera définitivement constituée cette grande compagnie.

Le *Financier de Paris* n'aime pas la *Banque parisienne*, qu'on en juge :

Qu'on dise après le fait que nous allons raconter que la justice n'est pas de ce monde :

Il y a quelques années, certaine banque Parisienne se chargeait, moyennant une très forte commission, de placer un titre quelque peu exotique, et dont la plus value avait pour base la prospérité d'un établissement qui fournit rarement des rosiers, voire même des prix Montyon.

La banque susdite — malgré la grosse voix de son gros organe de publicité fit avaler au public... quatre actions. — Elle n'en réclama pas moins l'énorme-bénéfice de de son traité et fit consacrer son droit par nos tribunaux.

Mais voici le juste retour des choses d'ici-bas.

Cette même banque Parisienne ayant besoin d'un aide pour faire souscrire à ses propres actions s'adressa à une maison amie et lui promit deux cent mille francs, plus vingt mille francs de courtage pour son concours.

Et comme le résultat obtenu par ladite maison amie ne parut pas suffisant, le paiement des 220,000 francs fut refusé.

Procès... et condamnation de la banque Parisienne.

Ce qui venait de la flûte est, vous le voyez, retourné au tambour.

Et c'était justice ! Comme on dit au Palais

M. de Werbrouck nous avait promis une grande affaire. — Que fait-on rue Chauchat ? — Ce n'est pas pour rien que l'éminent banquier a opéré une longue excursion dans le pays des Hidalgos, ce n'est pas sans raison que de minutieuses études ont été faites autour de lui sur le littoral voisin de Cadix et les moyens d'y construire ou compléter un réseau de voies ferrées.

L'établissement a trop fait parler de lui pour avoir le droit de rester dans l'inaction.

All right !!

De son côté, le *Clairon* nous apporte un bel exemple de fraternité ouvrière :

Nos lecteurs connaissent le terrible accident des forges de Marnaval, qui a fait tant de victimes.

Des souscriptions sont organisées partout pour soulager tant de misères.

Les ouvriers de Sermaize-sur-Saulx, qui appartiennent, comme on sait, à nos amis Denonvilliers, se sont réunis hier pour étudier le meilleur moyen de venir en aide à leurs camarades de Marnaval.

Ils ont décidé, à l'unanimité, de leur abandonner le produit intégral d'une journée de travail, et ils ont choisi le prochain lundi de paie, le seul jour du mois, en dehors des dimanches, qu'ils chôment de temps immémorial. Ainsi, leur généreuse initiative ne privera pas leurs familles des ressources de leur travail habituel, et c'est par le sacrifice d'un repos bien mérité qu'ils exerceront leur charité.

Ne vous semble-t-il pas que les ouvriers de Sermaize-sur-Saulx entendent la fraternité bien mieux que tous ceux qui l'inscrivent pompeusement dans leur programme, et sur leurs monuments, sans jamais les mettre en pratique.

Terminons par quelques mots empruntés à l'oraison funèbre prononcée par la *République Française* sur Louis Veulliot, ancien rédacteur de l'*Univers*.

M. Louis Veulliot était un journaliste de premier ordre, avec de rares et fortes qualités d'écrivain.

M. Louis Veulliot a été un lutteur hors de pair, avec des dons précieux ; et cet improvisateur quotidien livrait souvent à sa feuille des pages admirables dont plus d'une mérite de rester.

Les téléphones

Le ministère des postes et télégraphes étudie en ce moment l'installation de services téléphoniques à Nice, Saint-Etienne, Saint-Quentin, Montpellier, Dunkerque, etc.

L'administration ne demande aux abonnés, pour prix des services rendus par le téléphone, que le remboursement exact des frais d'installation, d'entretien et d'exploitation des réseaux.

La dépense à la charge de chaque souscripteur peut être évaluée en moyenne à 300 fr., dont 100 fr. pour les frais d'installation pour chacune des quatre premières années, et à 200 fr. pour chacune des années suivantes.

L'abonnement annuel n'est que de 200 fr. et il est réductible à 170 fr. si le nombre des abonnés dépasse 300.

COMPAGNIE PARISIENNE D'ÉCLAIRAGE ET DE CHAUFFAGE PAR LE GAZ

CONSEIL D'ADMINISTRATION

MM. Margueritte, *, président ; Preschez, vice-président ; Berthier, O., * ; le comte de Breteuil, * ; Comte ; le marquis de Courcival, * ; Duval, * ; Guët ; Guichard, * ; Hart ; le baron de Heeckeren, C., * ; Hoine, * ; Laroche, * ; Legras ; Meugy, O., * ; Payn, * ; Pereire (Eugène), * ; Pernolet ; le comte de Ségur, * ; administrateurs.

Directeur de la Compagnie, M. Em. Camus, O. *

RAPPORT

PRÉSENTÉ PAR LE CONSEIL D'ADMINISTRATION A l'Assemblée générale annuelle Du 29 Mars 1883

Messieurs, vous êtes réunis aujourd'hui en Assemblée générale, conformément à l'article 32 des Statuts, pour entendre la lecture du Rapport de votre Conseil d'Administration sur les résultats de l'exploitation de l'année 1882 et sur la situation de la Compagnie au 31 décembre dernier.

Nous commencerons, comme d'habitude, par quelques considérations générales sur l'ensemble de notre industrie, afin de vous permettre de juger des progrès de la consommation pendant le dernier exercice. Nous passerons ensuite à l'examen des différents comptes de premier établissement et d'exploitation, et nous terminerons en vous entretenant quelques instants de la question de l'abaissement du prix du gaz.

CHAPITRE I^{er}. — CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES SUR L'ENSEMBLE DE NOTRE INDUSTRIE

CONSUMMATION DE GAZ. — Pendant l'année 1882, nous avons livré à la consommation un volume de gaz de 275,368,705 mètres cubes, soit 14,441,936 mètres cubes de plus qu'en 1881.

La consommation de jour, qui s'applique principalement aux usages industriels et domestiques, figure pour 70,386,930 mètres cubes, c'est-à-dire pour plus d'un quart, dans le chiffre de la consommation totale. Elle a dépassé de 3,218,515 mètres cubes le volume correspondant consommé pendant le jour, en 1881.

RECETTES DE GAZ. — Les recettes de gaz, qui en 1881, avaient été de 66,471,190 fr. 84 c., ont atteint en 1882 le chiffre de 71,048,156 fr. 89 c.

Ces recettes se répartissent, ainsi qu'il suit, entre les deux grandes divisions du périmètre que nous éclairons :

Paris proprement dit... 65.867.176 fr. 38 c.
Banlieue, hors des fortifications..... 5.180.980 51

Total égal.... 71.048.156 fr. 89 c.

ABONNÉS. — Le nombre des abonnés, au 31 décembre dernier, était de 169,351 et dépassait de 9,812 soit de 6,15 0/0, celui des abonnés à la même date de 1881.

En 1881, l'augmentation du nombre des abonnés avait déjà été de 11,025 ce qui représente, pour les deux années réunies, un total de 20,837 abonnés nouveaux.

C'est la première fois que l'accroissement du nombre des abonnés atteint, en deux années consécutives, un chiffre aussi considérable, et il est permis d'en conclure que l'usage du gaz se répand chaque jour d'avantage qu'il entre de plus en plus dans les habitudes et que les nouveaux procédés d'éclairage inaugurés depuis plusieurs années, en s'adressant à des besoins différents ne paraissent pas devoir porter atteinte au développement normal de notre entreprise.

ÉCLAIRAGE PUBLIC. — Le nombre des appareils publics, au 31 décembre 1882, était :

Dans Paris, de 46,773
Dans la banlieue, hors des fortifications, de 7,888

Ce qui forme un total de 54,661

supérieur de 2,870 à celui des appareils existant au 31 décembre 1881.

Pendant l'année 1881, le nombre des appareils s'était accru déjà de 2,637.

Sur les 54,661 becs qui desservent l'éclairage de la voie publique, il y en a 5 dépensant 1,600 litres de gaz à l'heure, comme ceux de la place du Palais-Royal ; 459 du modèle de la rue du Quatre-Septembre, consommant 1,400 également à l'heure ; et 300 de 875 litres à l'heure, modèle de la place de la République.

Ces becs sont surtout placés sur les refuges des grandes voies et aux carrefours des rues très fréquentées.

Des becs analogues, au nombre de 1,808, sont établis à l'entrée d'un certain nombre d'établissements, magasins, cafés, restaurants, etc.

Le total des becs intensifs en service dans Paris, tant au compte de la Ville qu'au compte des particuliers, est donc de 2,572, représentant environ 21,400 becs ordinaires, d'une dépense de 140 litres à l'heure.

CONDUITES MONTANTES. — Nous continuons, messieurs, à poser des conduites montantes dans les maisons neuves et habitées où nous croyons pouvoir trouver une consommation de gaz suffisante pour nous rémunérer de nos dépenses.

Ces conduites, qui permettent aux locataires des étages supérieurs de se procurer le gaz aussi facilement et sans faire plus de frais que s'ils habitaient le rez-de-chaussée à proximité de la conduite de la rue, ont beaucoup contribué à l'introduction du gaz dans les appartements particuliers.

Le nombre des conduites montantes posées par la Compagnie au 31 décembre dernier, était de 17,185, réparties dans 13,979 maisons, et excédait de 1,430 le nombre des conduites existant au 31 décembre de l'année précédente.

Sur ces 1,430 conduites, 624 ont été établies pour satisfaire à des demandes de propriétaires qui s'engageaient à installer à leurs frais un minimum de trois becs dans trois appartements ; et 806 pour desservir des appartements occupés par des locataires qui avaient consenti à contracter un abonnement immédiat d'un nombre de becs jugés suffisant.

Ces 17,185 conduites, non compris leurs branchements, robinets et compteurs, qui donnent lieu à une rétribution spéciale, conformément aux dispositions de la police et du contrat d'abonnement ont coûté 10,712,577 fr. 98 c., ce qui représente une dépense moyenne de 623 francs par conduite.

La recette provenant de la vente du gaz consommé en 1882, au moyen de ces conduites montantes s'est élevée à 12,264,187 fr. 12 c. Ce chiffre dépasse de 1,275,636 fr. 72 c., soit de près de 12 0/0, les recettes analogues de l'année précédente dont le montant avait été de 10,988,550 fr. 40 c.

Quant au nombre des abonnés sur conduites montantes, qui, au 31 décembre 1881, était de 52,221, il atteignait, à la même date de 1882 57,900 représentant 34 0/0 du nombre total de nos abonnés.

Ce résultat justifie les sacrifices que nous nous imposons pour multiplier les installations de conduites montantes et en faire l'accessoire obligé de toutes les constructions nouvelles.

PRINCIPAUX RÉSULTATS DE L'EXPLOITATION. — Le tableau ci-après donne le relevé des quantités de gaz consommées annuellement, du 1^{er} janvier 1856 jusqu'au 31 décembre 1882.

Il fait voir que, dans cet intervalle de vingt-sept ans, la consommation, qui était primitivement de 47,335,475 mètres cubes, a presque sextuplé ; et que, de 1875 à 1882, c'est-à-dire en sept ans, elle a autant augmenté que pendant les quinze années précédentes.

De là on peut conclure que, dans la dernière période, la consommation a augmenté deux fois plus vite que dans la première ; et que la Compagnie a, par conséquent, agi prudemment en s'assurant, dès l'année dernière, les moyens de pourvoir largement au

développement de son matériel de fabrication et de distribution.

ANNÉES	Consommations annuelles		Augmentations annuelles		Dividendes annuels	
	m. c.	fr.	m. c.	fr.	m. c.	fr.
1855	40.774.400					
1856	47.335.475		6.561.075	49		
1857	56.042.640		8.707.165	45		
1858	62.159.300		6.116.660	50		
1859	67.638.116		5.468.816	60		
1860	75.518.922		7.890.806	70		
1861	84.230.676		8.711.754	70		
1862	93.076.320		8.845.544	85		
1863	100.833.258		7.757.038	95		
1864	109.610.003		8.776.745	105		
1865	116.171.727		6.561.724	105		
1866	122.334.605		6.162.878	110		
1867	136.569.762		14.235.157	115		
1868	138.797.811		2.228.049	120		
1869	145.199.424		6.401.613	102		(1)
1870	114.476.909	en moins	30.722.520	40	50	(2)
1871	87.481.347	id.	26.995.558	32	50	
1872	147.668.331	en plus	60.186.985	51		
1873	154.397.118		6.728.787	52	50	
1874	169.652.202		6.255.084	55		
1875	175.938.244		15.286.042	60		
1876	189.209.789		13.271.545	62		
1877	191.197.228		1.987.439	62		
1878	211.949.517		20.752.289	65		
1879	218.813.875		6.864.358	65	50	
1880	244.345.324		25.531.449	74		
1881	260.926.769		16.581.445	78	50	
1882	275.368.705		14.441.936	82	50	

PUISSANCE DE FABRICATION DES USINES. — Pendant l'année 1882, la puissance de fabrication annuelle des usines a été portée à 310 millions de mètres cubes. A la fin de l'année 1883, quand les travaux en cours dans les usines existantes seront terminés, la puissance de notre matériel de production atteindra 328 millions de mètres cubes, ce qui nous permettra de satisfaire, sans difficulté, aux exigences probables du service de l'hiver prochain, avec une réserve d'environ 10 0/0 destinée à faire face aux accidents, aux augmentations imprévues de consommation, etc.

CANALISATION. — Dans le courant de l'année qui vient de s'écouler, nous avons exécuté de très importants travaux de canalisation pour améliorer les conditions d'alimentation de notre réseau et amener, au centre de Paris, le gaz fabriqué dans notre nouvelle usine de Clichy.

La conduite de un mètre de diamètre posée à cet effet, entre cette dernière usine et la place de l'Opéra, où elle se bifurque pour prendre la direction du boulevard des Italiens et de la rue du Quatre-Septembre, ne mesure pas moins de 4,958 mètres de longueur, et a donné lieu à une dépense d'environ 800,000 francs.

Notre réseau s'est, par suite, accru de 52,368 m. 80 c., ainsi répartis :

Ville de Paris.....	32,066 m. 10 c.
Banlieue, hors des fortifications.....	20,302. 70
Total égal.....	52,368 m. 80 c.

Et la longueur totale des conduites de gaz placées sous les voies publiques s'est trouvée portée à 1,967,417 m. 87 c., se décomposant comme suit :

Ville de Paris.....	1,363,702 m. 79 c.
Banlieue, hors des fortifications.....	603,715 08
Total égal.....	1,967,417 m. 87 c.

En dehors des grosses canalisation dont il vient d'être parlé, la plus grande partie des conduites nouvelles a été établie sur des réquisitions régulières, en exécution de nos traités avec la Ville de Paris ou avec les communes de la banlieue.

Le reste a été posé, après examen, pour satisfaire à des demandes d'éclairage qui nous paraissent avantageuses.

CHAPITRE II. — COMPTES DE PREMIER ÉTABLISSEMENT

Nous vous avons annoncé, Messieurs, dans notre dernière réunion, que nos usines atteindraient bientôt la limite de leur puissance de production; et que, pour satisfaire aux besoins croissants de la consommation, il était nécessaire d'en créer de nouvelles.

Pendant l'année 1882, nous nous sommes principalement occupés de terminer les usines de la Villette et de Clichy, qui contiennent ensemble 3,232 cornues, afin de pouvoir, en 1883, entreprendre sérieusement les travaux de la grande usine que nous nous proposons d'établir au nord de Paris, entre le chemin de fer du Nord et le canal Saint-Denis.

Les autres travaux exécutés dans les usines existantes ont eu principalement pour objet d'améliorer nos moyens de condensation et

(1) C'est en 1839 que la Compagnie a commencé à partager, avec la Ville, la portion des bénéfices de l'Exploitation excédant 12,400,000 francs.
(2) Les actions ayant été doublées en 1870, il faut, pour rendre ce chiffre et les suivants comparables ceux des années précédentes, les multiplier par 2.

d'épuration, de développer notre magasin de gaz et de mettre nos appareils accessoires en harmonie avec la puissance de production de nos fours.

Le bilan qui vous a été remis fait connaître comment les travaux de premier établissement de l'année 1882, dont le total est de 18,679,059 fr. 71 c., se répartissent entre les immeubles acquis, les constructions, la canalisation, le matériel d'exploitation et les frais d'établissement. En voici le détail.

ACQUISITIONS DE TERRAINS. — Terrains d'une surface totale de 401,404 m. 16 c., sis dans la plaine Saint-Denis, aux lieux dits Le Landy et le Cornillon, et destinés à l'établissement de nouvelles usines..... 3.160.826 fr. 10 c.

Immeuble situé rues Baudricourt et de Tolbiac, d'une contenance de 380 m. 20 c., et acquis pour l'agrandissement des cours à coke et à charbon de l'usine d'Ivry..... 19.050 "

Immeuble, d'une surface de 640 mètres, sis rue des Maraichers, et acheté pour l'extension du chantier des gazomètres, de l'usine de Saint-Mandé..... 21.000 "

Annuité au Crédit Foncier (Acquisition Planché). — Résiliation de baux et indemnités de jouissance..... 105.312 20

Frais d'enregistrement et d'adjudication, honoraires..... 328.240 66

Total..... 3.634.428 fr. 96

A déduire :
Produit de la vente de deux parcelles de terrain, d'une surface totale de 1,498 m. 28 c., sis rue Domrémy et devenues inutilitaires au service de l'exploitation..... 37.457 "

Reste..... 3.596.971 fr. 96 c.

Dans le compte qui précède, nous n'avons pas fait figurer la valeur de plusieurs parcelles d'une surface de 5,163 m. 82 c., nécessaires à l'élargissement de la voie du chemin de fer de l'Est et dont nous vous proposons d'approuver la cession, moyennant une somme en capital de 294.957 fr. 40 c.

Cette cession, dont le produit viendra en déduction des dépenses faites pour acquisition de terrains, fera tout à l'heure l'objet d'une résolution spéciale, conformément aux prescriptions de l'article 37 des statuts.

TRAVAUX DANS LES USINES, ATELIERS ET BUREAUX ANNEXES DE LA COMPAGNIE. — L'ensemble des travaux exécutés dans les usines peut se résumer comme suit :

La Villette. — Achèvement de six nouvelles batteries de cornues et de trois grandes cheminées; développement des salles d'épuration, des citernes à condensation et de la canalisation générale de l'usine; installation de pompes et de réservoirs; établissement d'un nouveau chantier à coke et construction d'un hangar pour les ateliers de chaudronnerie..... 1.655.165 30

Passy. — Reconstruction de la batterie n° 2; appropriation des bureaux du chantier à coke; pavage autour des gazomètres... 128.065 95

Vaugirard. — Construction d'une écurie de vingt-quatre chevaux et d'une maison pour le piqueur; établissement de cuves de lessivage pour les matières d'épuration... 66.731 53

Ivry. — Achèvement de la cuve et construction de la cloche du gazomètre n° 7; aménagement et clôture du nouveau chantier à coke; pavage aux abords des gazomètres; construction d'un lavoir avec vestiaire pour les ouvriers... 546.486 28

Saint-Mandé. — Construction de deux cuves de

gazomètres, de 33,000 mètres cubes chacune; extension de la cour aux charbons; achèvement du bureau d'émission..... 843.998 14

Clichy. — Achèvement des cuves et construction des cloches de gazomètres 5, 6, et 7; achèvement de l'atelier de distillation n° 3 et des salles d'épuration n° 2, 3 et 4; continuation du pavage des cours et développement de la canalisation générale de l'usine; aménagement du chantier à coke; construction d'écuries..... 4.801.009 41

Le Landy. — Construction des cuves des gazomètres 1, 2 et 3; établissement de voies ferrées; installation de réservoirs d'eau de puits et de Seine; pavage des voies d'accès; clôture des terrains; établissement de bureaux et de magasins..... 852.274 "

Usine des Goudrons. — Achèvement de quatre nouvelles batteries de chaudières à distillation; achèvement des citernes et réservoirs à goudron et à huiles lourdes; construction d'une grande cheminée; achèvement des pavages et égouts, ainsi que des canalisations d'huile, d'eau et de vapeur..... 248.836 96

Ateliers des produits chimiques. — Installation d'appareils à distiller les eaux ammoniacales dans les usines d'Ivry et de Clichy; construction de fosses de vidange et de refroidissement dans les usines d'Ivry, de Vaugirard et de Saint-Mandé... 558.939 04

Annexe de l'Hôtel de la Compagnie. — Extension des bureaux de l'Administration centrale, notamment des bureaux des recettes et celui des comptes-courants; bureaux pour le Service des Comptables. Constructions diverses dans les autres usines et ateliers de la Compagnie. 471.541 46

Total pour les terrains et les usines..... 13.849.879 fr. 44 c.

CANALISATION SOUS LES VOIES PUBLIQUES. — La longueur de la canalisation nouvelle posée en 1882 est, comme on l'a vu précédemment, de 52,368 m. 80 c. Nous avons dû, en outre, augmenter le diamètre de nos conduites sur une longueur de 15,767 m. 20 c.; l'ensemble de ces travaux a coûté..... 2.336.616 "

CONDUITES MONTANTES. — Travaux d'installation de ces conduites, tous frais compris..... 1.000.160 03

BRANCHEMENT. — Établissements de branchements donnés en location pendant l'année 1882..... 537.652 91

COMPTEURS. — Acquisition de compteurs donnés également en location, conformément aux dispositions de notre cahier des charges..... 358.025 45

CHARROIS. — Augmentation du nombre des chevaux et des voitures employés au transport des charbons et cokes, des goudrons et des eaux ammoniacales..... 239.992 23

MATÉRIEL ET OUTILLAGE. — Augmentation du matériel et de l'outillage nécessitée par les besoins du service des travaux et de celui de l'exploitation. 184.948 65

FRAIS D'ÉTABLISSEMENT. — Frais d'emprunts, confections de titres, droits divers, etc..... 171.785 "

Total des dépenses de 1^{er} établissement imputables sur l'année 1882..... 18.679.059 fr. 71 c.

SITUATION DES DÉPENSES ET DES RESSOURCES DU 1^{er} ÉTABLISSEMENT

Le montant des dépenses de 1^{er} établissement, au 31 décembre 1881, était de..... 206.050.173 fr. 63 c.
On vient de voir que, pendant l'année 1882, il a été dépensé..... 18.679.059 fr. 71 c.

Par suite, le total, au 31 décembre dernier, a été porté à..... 224.729.233 fr. c.

Pour faire face à ces dépenses, nous avons un capital :

Enactions de..... 84.000.000 fr.
En obligations de..... 172.245.739 15
Total..... 256.245.739 fr. 15 c.

Le montant de nos ressources excède donc le total de nos dépenses de..... 31.516.505 fr. 81 c.

AMORTISSEMENT. — Sur le capital de 256.245.739 fr. 15 réalisé comme il vient d'être dit, il a été remboursé jusqu'à ce jour, par voie d'amortissement annuel tant aux actionnaires qu'aux obligataires, la somme totale de 30,283,121 fr. 25 c.

Savoir :
Actions, 14.028.500 fr. »
Obligations 16.254.621 25
Total égal..... 30.283.121 25

De sorte qu'il reste encore à amortir..... 225.962.617 fr. 90 c

EMPRUNT. — Quand nous avons demandé, l'année dernière, l'autorisation d'émettre un emprunt de 100,000 obligations, au taux de 485 francs, nous vous avons donné le détail des travaux que nous aurions à exécuter pour faire face à une consommation annuelle de 366 millions de mètres cubes de gaz, supérieure de 105 millions de mètres cubes à celle de l'année 1881.

Nous nous bornerons aujourd'hui à rapprocher les dépenses faites des dépenses prévues.

§ 1^{er} — TRAVAUX À EXÉCUTER ET DÉPENSES PRÉSUMÉES

1^o Acquisitions de terrains; ouvrages restant à exécuter ou à solder en 1882 et 1883, dans les usines existantes, y compris l'achèvement de l'usine de Clichy; frais d'établissement 21.150.000 fr.

Usine de Landy. — Travaux préparatoires et construction du premier tiers de l'usine..... 13.850.000 "

Usines annexes. — Pour le traitement des goudrons et des eaux ammoniacales. 3.000.000 "

Total pour les acquisitions de terrains et les travaux dans les usines... 38.000.000 "

2^o Conduite de sortie des usines; pose de canalisation dans Paris 5.500.000 fr. »

Conduites montantes, branchements et compteurs en location.. 6.500.000 "
Total..... 12.000.000 "

3^o Matériel et outillage, bureaux annexes de l'Administration..... 1.700.000 "
Total.... 51.700.000 fr. » c.

§ 2. — DÉPENSES FAITES PENDANT L'ANNÉE 1882

1^o Acquisitions de terrains; travaux exécutés dans les usines existantes; frais d'établissement..... 11.890.072 fr. 98 c.
Usine du Landy..... 852.274 "
Usines annexes..... 807.776 "

2^o Conduites de sortie des usines pose de canalisation dans Paris... 2.336.616 fr. »
Conduites montantes, branchements et compteurs en location 1.895.838 39
Total.... 4.232.454 93

3^o Matériel et outillage, bureaux annexes de l'Administration..... 896.482 34

Total..... 18.679.059 fr. 71 c.

La suite au prochain numéro.

REVUE HEBDOMADAIRE

Blés. — La température a été splendide toute cette semaine sous l'action du vent dominant de Nord à Est. Sous son action bienfaisante, la végétation a fait de rapides progrès et partie du retard qu'on signalait au moment des gelées a été regagnée. La culture en a profité pour achever ses travaux. Néanmoins, il demeure bien acquis que les emblavures de froment resteront inférieures à la moyenne. Par contre, les ensemencements d'avoine, d'orge paraissent devoir être beaucoup plus importants que d'ordinaire.

Nos Marchés de Province n'ont pas été abondamment garnis, le fermier étant au commerce, sur échantillons, ont été beaucoup plus nombreuses. Il semble qu'on ait hâte de réaliser au plus tôt les réserves importantes en toutes mains. On craint, et non sans raison peut-être, que les arrivages de la Mer Noire, de la Baltique et des Etats-Unis ne viennent peser davantage sur l'opinion, concurremment au beau temps. C'est sous l'empire de ces divers éléments que nous avons de la baisse à enregistrer sur presque tous les points de notre territoire.

Nous relatons, d'après les documents des Douanes, que nous avons importé pendant la première quinzaine de mars. . . 357.682 hect. qui, additionnés aux chiffres de l'importation du 1er août au 28 février 10.280,120 —

en élèvent le total au 15 mars à 10,637,802 — Contre en 1881-82. . . 9,173,828 — Contre en 1880-81. . . 13,068,005 — Contre en 1879-80. . . 17,729,001 — Contre en 1878-79. . . 17,998,200 —

A notre marché mercredi, les offres de la culture et du commerce ont été ordinaires. Les détenteurs ont essayé, mais en vain, de soutenir les prix. La meunerie n'écoulant pas ses produits et influencée par l'abaissement, lundi, de nos premières marques de farines, n'a voulu acheter de blé qu'avec concessions. En résumé, les transactions ont été limitées et les cours ont perdu environ 0.25

Le Blé de Terme a baissé au commencement de la semaine sous l'influence des livraisons importantes et de l'augmentation du stock en Mars. La faiblesse du courant à réagi sur le livrable dans une certaine mesure, tout en bénéficiant encore d'un gros report.

En Angleterre, les arrivages nombreux et suivis, le beau temps et les avis de faiblesse sur les places Américaines ont défavorablement impressionné. Les détenteurs ont facilement consenti à vendre un peu au-dessous des cours cotés, mais les acheteurs se sont dérobés. La confiance paraît des plus limitée; la marchandise flottante pèse sur l'opinion. — Sur les marchés de l'intérieur, la tendance est également très calme.

Dans les quantités indiquées plus bas, comme faisant route pour le Royaume-Uni, 1.154.200 hectolitres sont attendus comme devant arriver courant de la semaine prochaine.

Les quantités de blés en mer, s'élèvent aux dernières dates :

En destination de l'Angleterre à 6,438,600 hect. En destination du Continent à 1,281,800 —

Ensemble pour l'Europe 7,719,800 hect. contre la semaine précédente 7,075,100 hect. contre l'année dernière: 9,799,400 —

Différence en moins pour cette année 2,079,300 hect.

Les quantités de farines en mer s'élèvent :

En destination de l'Angleterre à 419,600 quint. En destination du Continent à 3,300 —

Total pour l'Europe. 422,900 quint. contre l'année dernière 378,400 —

Soit en plus pour celle-ci 44,800 quint.

Les exportations des États-Unis dans la semaine du 24 au 31 mars ont été : Sur la France de . . . 43,500 hect. — l'Angleterre de . . . 252,300 — — autres ports du Continent de 72,500 — Soit au total . . . 368,300 hect. contre l'année dernière 493,000 — Soit en moins p. cette année 124,700 —

En voici le relevé aux dates suivantes : 1883 5 avril . . . 7,922,600 hectol. 1883 28 mars . . . 7,939,600 — 1882 7 avril . . . 4,233,700 — 1881 8 — . . . 7,613,200 — 1880 10 — . . . 8,540,000 — 1879 11 — . . . 6,562,500 —

En Belgique et en Hollande le calme prévaut et les transactions sont des plus laborieuses. L'Autriche-Hongrie est en reprise. En Allemagne, les cours se sont légèrement relevés durant la semaine, par suite de l'arrêt des filières à Berlin.

OUVERTURES DE FAILLITES.

Gonnet, débitant, r. du Sacré-Coeur, 118. Juge-commissaire : M. Jomain. Syndic : M. Fournier. Jugement le 10 avril 1883.

Par jugement du 10 courant, le tribunal a déclaré co-administrateur, celui du 17 août 1882, déclarant la faillite Lavergne. En conséquence les opérations de cette dernière seront suivies sous les noms de : Poizat et Lavergne.

Yvan Jacques, ferblantier, gr. rue Guilloitière, 45. Juge-commissaire : M. Perret. Syndic : M. Regaud. Jugement du 12 avril 1883.

Dlle Julie Genet, commerç., rue de la Préfecture, 1. Juge-commissaire, M. Bellissen. Syndic, M. Canavy. Jugement du 7 avril 1883.

Garnier, march. de vins, rue Servient, 18. Juge commissaire, M. Rousset. Syndic, M. Regaud. Jugement du 6 avril 1883.

Dlle de Commarmont, ex-négociante à Lyon chez M. Lens, liquoriste, rue de Séze, 61. Juge-commissaire, M. Pila. Syndic, M. Reys. Jugement du 10 avril 1883.

VENTES DE FONDS DE COMMERCE

OPPOSITIONS.

M. Subrin, rue de Créqui, 232, a vendu son fonds de boucherie à M. Jean-François Plottin. Récl. à l'acquéreur (12 avril).

M. Brouhard, maître-maçon, rue de la Thibautière, 39, a vendu son chantier à M. Michel Grange. Récl. à M^e Baud, notaire (12 avril).

Étude de M^e BERNIGAUD, notaire à Lentilly.

A VENDRE A L'AMIABLE

FONDS DE BOULANGERIE

Avec Auberge

Situé à La Tour-de-Salvagny

S'adresser soit à La Tour-de-Salvagny à Mme veuve CÉCHILLON qui exploite le fonds de commerce, ou à M^e BERNIGAUD, notaire.

CONTENTIEUX LYONNAIS

9, RUE DE LA MARTINIÈRE, LYON

AGENCE DE RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX & D'AFFAIRES LITIGIEUSES Sur la France et l'étranger.

Spécialement recommandée au commerce et à l'industrie par une grande quantité de sociétés financières de France et de l'Europe.

Table with 2 columns: TARIF DES RENSEIGNEMENTS and TARIF DES RECouvreMENTS. Lists various services and their costs.

Un seul renseignement sur la France, 2 fr.; sur l'étranger, 8 fr.

COURS OFFICIEL DES MARCHANDISES EN GROS SUR LA PLACE DE LYON

Constaté par la Commission désignée par la Chambre de Commerce

ABRÉVIATIONS : M nominal. — M manque. — S. C. sans cours. | Les prix sont cotés aux 100 kil. et au kil.; pour les spiritueux, à l'hectolitre et entrepôt, et hors barrières pour les marchandises sujettes aux droits d'octroi.

Lyon, le 13 avril 1883.

Main market table with columns for GRAINS ET FARINES, ACQUITTÉ, and various commodities like oils, sugars, and spirits. Includes sub-sections for GRAINS ET FARINES, ACQUITTÉ, and various oils and spirits.